



Le Rallye Bessey

Le hasard a permis de sauver peut-être d'une destruction les archives de ce bel équipage de lièvre de Bourgogne. La vie des équipages de lièvre est parfois aussi fugace que leur vol-ce-l'est. Et pourtant, pour nous veneurs, il n'y a pas de grande ou petite vènerie surtout à cette « Belle époque » où le cheval est l'auxiliaire indispensable. Si dans *La Vènerie Contemporaine*, le baron Karl Reille le baptise à l'année 1911, il semble qu'il faille lui donner vie au moins à partir de 1909.

La meute comporte entre 15 et 20 chiens dont les origines sont multiples mais avec un fond artésien. M. de Tricornot, cité dans le document joint, avait un bel équipage en Franche-Comté. Il y eut même des achats en Vendée chez M. de Jousselin à la Baugissière par Fontenay le Comte. Il y eut au moins trois piqueurs : Fanfare qui part en avril 1909, remplacé par Laverdure et avant 1914, La Futaie. Puis la Brisée de son nom civil Léonard Durand au pedigree sérieux puisqu'il est né à Beaumont Sardolle, haut-lieu de



La Vènerie française contemporaine

Rallye Bessey peint par Karl Reille

LE RALLYE BESSEY

Suite...

...

Deux fois sinon trois fois par semaine, le quatuor des maîtres d'équipage se réunissait pour un déjeuner avant le boute-selle. Et devant la grande cheminée, on prenait en descendant de cheval un bon vin chaud revigorant.

Dernier passage mondain car il faut faire savoir et flatter le goût de la représentation : « J'envoie 3 lignes au Nemrod pour que La Chaise y voit son nom car il y est abonné ».

Une fois encore, la vènerie s'implante par la passion conjugée des maîtres d'équipage. La dernière chasse eut lieu le 10 mars 1914.

La tourmente de 1914 dispersa tous les membres de cet équipage. La fanfare « les adieux de Bessey en Chaume » ne retentit plus dans les combes beaunoises. De cette magnifique aventure, reste le nom d'André Detourbet qui publie dans les années 1930 des ouvrages sur la trompe. C'est le seul écho qui traverse l'histoire.

Louis-Gaspard Siclon
habitrouge21@live.fr

LES ADIEUX DE BESSEY-EN-CHAUME



Compte-rendu de la chasse du mardi 10 mars 1914

« Jusqu'au dernier moment, j'espérais vous voir déboucher sur le plateau car la chasse s'est déroulée comme pour vous permettre de nous rejoindre facilement ; jugez-en. Mis aux branches aux pins de la Combe au Barron à midi et demie, les chiens lancent à une heure un grand lièvre qui randonne en Lusigny, fait un faux débouché en Tavannes, retourne au lancé prend finalement son parti par le chemin des Morvandiaux, la murée du vieux Jacques, Bessey, le bois de Brie, la Balance, le Buisson Foron. Maintenu pied à pied, pendant ce parcours, au prix des plus grandes difficultés, à cause des rafales de neige et de pluie qui n'ont pas cessé de faire rage depuis la sortie du chenil, l'animal est néanmoins ramené aux enceintes d'attaque. Après un magnifique relancé et comme le temps s'est éclairci tout d'un coup, les chiens empaument la voie à une allure impressionnante et sans un défaut, gagnent la lisière sud du Bois Chambard, le village de Bessey, la hauteur de la Croix des Fous, la fontaine de Vien, le chemin de Bessey à Clavoillon sur lequel la chasse s'achève après un émouvant relancé à vue à 2h30. 18 chiens découplés, 18 à l'hallali. Les Honneurs au lieutenant (Richard) de La Chaise. C'est dommage que vous n'ayez pas pu admirer l'intéressant travail des chiens qu'a nécessité le temps épouvantable dont nous étions affligés. Khédive, Javotte, Fanfaro, et Pergante se sont surpassés, alors qu'à plusieurs reprises, tout paraissait désespéré. Joyeuses fanfares des hommes d'équipage pour rentrer au village. Fanfares également sous vos fenêtres à Beaune mais vous n'étiez pas là... »